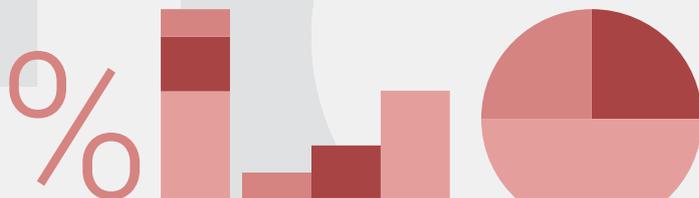


## Actualités OFS



15 Éducation et science

Neuchâtel, novembre 2021

Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

# Les parcours en 2020 dans la formation professionnelle initiale dans le contexte de la pandémie de COVID-19

Depuis mars 2020, la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19 a eu de fortes conséquences sur la situation sociale et économique suisse.

Cette publication analyse l'effet de la crise sur trois moments des parcours dans la formation professionnelle initiale (FPI): l'entrée dans la formation, son interruption temporaire et la réussite à la procédure de qualification.

Les résultats montrent que la crise n'a pas eu d'effets importants sur l'entrée dans la formation professionnelle initiale: 46% des jeunes qui ont fini en juin 2020 la 11<sup>e</sup> année de l'école obligatoire ont commencé la même année une formation préparant à un certificat fédéral de capacité (CFC) ou à une attestation de formation professionnelle (AFP). Ce pourcentage est similaire à celui observé les années précédentes (entre 48% et 46% depuis 2015).

Dans la suite de leur parcours, 6% des jeunes ayant débuté une formation professionnelle initiale (en école à plein temps ou duale) en 2019 l'ont temporairement interrompue avant la fin de 2020. Ce pourcentage est inférieur à celui enregistré pour les jeunes ayant débuté leur formation en 2018 (7%).

En 2020, 96% des personnes qui se sont présentées pour la première fois à une procédure de qualification pour l'obtention d'une AFP ou d'un CFC ont obtenu un titre de la FPI. Ce pourcentage est de trois points supérieur à celui des années précédentes (93%). La hausse du taux de réussite a été prononcée en Suisse romande et italienne, mais mineure en Suisse allemande et romanche.

### Introduction

En mars 2020, l'Europe a vu son économie, son marché du travail et l'ensemble de sa vie sociale fortement touchés par la pandémie de COVID-19.

Traditionnellement en Suisse, environ deux jeunes sur trois choisissent une formation préparant à l'obtention d'un titre de la formation professionnelle initiale (FPI). Comme la FPI est fortement liée à l'économie du pays, il est important de savoir si les changements économiques découlant de la crise sanitaire ont eu des répercussions sur le système de formation.

À partir de mi-mars une partie des secteurs de l'économie a dû interrompre temporairement son activité. Les écoles ont été fermées jusqu'à mi-juin et l'enseignement maintenu à distance. Alors que les apprentis ont continué à se former en école professionnelle, ils n'ont pas pu le faire dans l'entreprise formatrice. Plusieurs événements destinés à faire découvrir le monde de la formation professionnelle initiale (p.ex. salons des métiers) aux écoliers de l'école obligatoire se sont déroulés en ligne. De même, les procédures de qualification n'ont pas pu avoir lieu partout sous leur forme traditionnelle.

Dans le but d'endiguer les effets de la crise sur le système de formation, d'assister les jeunes dans la recherche d'une place d'apprentissage et d'aider les entreprises à pourvoir leurs places vacantes, la Confédération, les cantons et les organisations du monde du travail ont mis en place la Taskforce «Perspectives de l'apprentissage» ainsi que le programme «places d'apprentissage Covid-19».

La publication essaie de répondre aux questions suivantes: le taux de transition vers la formation professionnelle initiale des jeunes ayant terminé la 11<sup>e</sup> année d'école obligatoire en juin 2020 a-t-il été modifié par la crise sanitaire? Les interruptions temporaires

de la formation professionnelle initiale ont-elles augmenté ou au contraire diminué? Le nombre de personnes ayant obtenu un titre de la formation professionnelle initiale a-t-il évolué? Quelles sont les personnes les plus concernées par d'éventuels changements?

### Population d'analyse pour la transition vers la FPI et définition de l'entrée immédiate

La population d'analyse inclut tous les élèves de 11<sup>e</sup> année des années scolaires 2015 à 2020, âgés de 14 à 18 ans, appartenant à la population résidente permanente au début de l'année scolaire et enregistrés dans la statistique de la population (STATPOP) jusqu'au 31 décembre de l'année suivante. À titre d'exemple, les élèves qui ont terminé la 11<sup>e</sup> année en 2020 devaient faire partie de la population résidente permanente au 31 décembre 2019 de même qu'au 31 décembre 2020. Le nombre de personnes qui ont fait une transition immédiate vers la formation professionnelle initiale (duale ou en école à plein temps) est celui de la sous-catégorie d'analyse qui a eu un enregistrement dans la statistique des contrats d'apprentissage (SBG-SFPI) de 2020.

**Le rapport entre le nombre de personnes ayant fait une transition immédiate et la totalité des élèves de 11<sup>e</sup> année représente le taux de transition immédiate.** Afin d'identifier les changements qui pourraient être attribués à la crise sanitaire, les transitions des élèves qui étaient en fin de 11<sup>e</sup> année en juin 2020 sont comparées à celles des élèves en fin de 11<sup>e</sup> année des années scolaires entre 2015 à 2019.

## Stabilité de la transition immédiate vers la FPI en 2020...

À la fin de l'école obligatoire les jeunes intéressés à apprendre une profession peuvent choisir à l'aide de stages d'orientations ou au travers des salons des métiers, la profession qui correspond le plus à leurs intérêts.

Le graphique G1 présente la série historique des transitions immédiates vers la FPI depuis 2015. La série montre un taux déclinant très légèrement pour atteindre la valeur de 46,4% en 2020 soit au même niveau qu'en 2019 (46,4%). Le taux de transition immédiate en 2020 a suivi donc les tendances des années précédentes et la crise sanitaire – jusqu'au point d'observation 2020 – n'a pas eu d'effet important sur les transitions immédiates<sup>1</sup>. On constate aussi une grande stabilité si l'on s'intéresse à l'ensemble des contrats d'apprentissages signés (62 649 en 2019 et 62 629 en 2020).

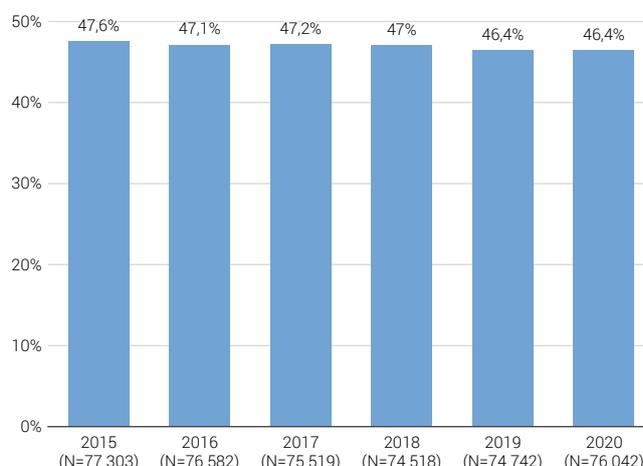
Une des raisons qui pourrait expliquer cette stabilité est le fait que les jeunes s'intéressant à la FPI commencent à chercher des places d'apprentissage à partir du mois d'octobre de la dernière année d'école obligatoire (ici octobre 2019). Il est donc possible qu'une grande partie des places d'apprentissage pour l'année scolaire de 2019 à 2020 aient déjà été pourvues avant le début de la pandémie.

<sup>1</sup> Cette stabilité de la transition est aussi présente si l'on considère séparément les entrées en formation professionnelle à plein temps en école (11,0% moyenne de 2015 à 2019 versus 11,0% en 2020) et celles en formation professionnelle duale (89,0% dans les deux cas).

## Taux de transition immédiate vers la formation professionnelle initiale

Élèves de 2015 à 2020 terminant la 11<sup>e</sup> année de l'école obligatoire, selon l'année de la transition, en %

G1



Sources: OFS – Statistique des élèves et étudiants (SdL),  
Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

## ...quel que soit la dimension d'analyse

Ce paragraphe approfondit le précédent et essaie d'estimer si la crise du COVID-19 a pu causer une variation éventuelle du taux de transition immédiate pour certaines catégories de personnes (voir l'encadré Méthode et causalités). Le graphique G2 présente le taux de transition immédiate observé (moyenne de 2015 à 2019) et le changement en points de pourcentage pour le taux de 2020 estimé sur la base d'un modèle de régression selon différentes dimensions d'analyse (voir l'encadré en annexe). Le graphique montre que l'effet global de la pandémie sur la transition immédiate est faible (+0,1 point de pourcentage) et non significativement différent – d'un point de vue statistique – de ce que l'on aurait observé en absence de pandémie.

Le niveau d'exigences à l'école obligatoire représente un facteur très important pour le choix de la formation au degré secondaire II. L'OFS (2016) a montré que 54% des jeunes issus d'une filière avec exigences élevées ont choisi – dans les trois ans qui suivent la fin de l'école obligatoire – une formation de la FPI, tandis que 92% des élèves d'une filière avec exigences élémentaires avaient fait le même choix. Avec la crise sanitaire, des catégories de jeunes ont-elles eu plus de difficultés que d'autres à trouver une place d'apprentissage? Cela ne semble pas être le cas, et le graphique G2 montre par exemple une légère augmentation de la transition directe pour les élèves de la filière avec exigences élémentaires.

En Suisse, la structure économique et donc la disponibilité en places d'apprentissage varient fortement entre les cantons. En Suisse romande et italienne, la part des jeunes qui poursuivent une formation générale ou un apprentissage à plein temps dans une école de métiers est plus importante que dans les autres grandes régions (OFS, 2016). Le graphique G2 ne montre pas non

## Taux de transition immédiate vers la formation professionnelle initiale et impact de la crise sanitaire

Élèves de 2015 à 2020 terminant la 1<sup>re</sup> année de l'école obligatoire, valeurs observées et estimations du modèle de régression

G2

	Taux de transition immédiate <sup>1</sup>	Variation 2020 <sup>2</sup>
Total (N=75 784)	47%	+0,1
<b>Sexe</b>		
Hommes (N=38 328)	57%	-0,4
Femmes (N=37 456)	37%	+0,7
<b>Région linguistique</b>		
Suisse alémanique et romanche (N=53 340)	54%	+0,4
Suisse romande (N=19 195)	28%	-1,1
Suisse italienne (N=3 250)	45%	+1,1
<b>Niveau d'exigences à l'école obligatoire</b>		
Degré sec. I avec exigences élémentaires (N=22 727)	57%	+2,1 ***
Degré sec. I sans distinction (N=2 900)	49%	-1,6
Degré sec. I avec exigences étendues (N=50 158)	43%	-0,0
<b>Lieu de naissance</b>		
Né en Suisse (N=66 465)	49%	-0,2
Né à l'étranger (N=9 320)	33%	+0,5

Les \* indiquent la significativité statistique des résultats sur la mesure de la variation ( $p < 0.05$ : \*,  $p < 0.01$ : \*\*,  $p < 0.001$ : \*\*\*)

Les N indiquent la valeur moyenne du nombre d'élèves sur la période 2015-2020. Comme il s'agit d'une moyenne, la somme des différentes catégories peut légèrement différer de la valeur du total à cause de l'arrondissement.

Exemple de lecture: voir table TA1 en annexe.

<sup>1</sup> Moyenne 2015–2019, valeur observée, en %

<sup>2</sup> Valeur estimée, par rapport à la moyenne 2015–2019, en points de pourcentage

Sources: OFS – Statistique des élèves et étudiants (SdL), Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

plus de changements en 2020 selon cette dimension. De même aucune variation significative n'est constatée selon le sexe ou que la personne soit née en Suisse ou à l'étranger.

En Suisse, environ 15% des élèves qui terminent l'école obligatoire font une transition différée d'un an vers le degré secondaire II (OFS, 2016). La crise aurait pu avoir un effet plus important sur ces personnes. Toutefois, les analyses menées sur les transitions différées à une année ne montrent que de très faibles variations non significatives: pour les personnes qui ont terminé l'école obligatoire en 2018, 13,8% avaient débuté une formation préparant à la FPI en 2019. Parmi ceux ayant terminé l'école obligatoire en 2019, le pourcentage de jeunes ayant débuté un apprentissage en 2020 était de 13,5%.

## Une forte stabilité dans le choix du domaine de formation

La crise sanitaire a eu des répercussions différentes selon les secteurs économiques, certains faisant partie du domaine des services aux particuliers – comme la restauration et l'hébergement – étant plus touchés que d'autres. La crise rendant ces secteurs peut-être moins attractifs, un changement dans le choix du domaine de formation des jeunes aurait pu être constaté. Le tableau T1 montre la proportion des sortants de l'école obligatoire ayant choisi une formation professionnelle initiale selon le domaine de la formation débutée. Pour montrer l'effet de la crise, le tableau compare l'année 2020 avec la moyenne de 2015 à 2019. La différence présentée ici se réfère à celle observée avant et pendant la crise et non à celle estimée par un modèle de régression. Les écarts entre les transitions immédiates avant et en 2020 sont dans tous les domaines très faibles.

## Choix du domaine de formation pour les sortants de l'école obligatoire de 2015 à 2019 et en 2020 qui ont fait une transition immédiate vers la formation professionnelle initiale, selon le niveau d'exigences à l'école obligatoire T1

Niveau d'exigences à l'école obligatoire	Domaine de formation	Moyenne de 2015 à 2019	2020	Différence 2020 (moyenne de 2015 à 2019)	
<b>Total</b>	Lettres, arts et sciences sociales	2,5	2,5	0,0	
	Technologies de l'information et de la communication	4,0	4,6	+0,6	
	Industries de transformation et de traitement	5,1	4,8	-0,3	
	Architecture et bâtiment	10,8	10,5	-0,3	
	Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires	4,1	4,0	-0,1	
	Protection sociale	0,8	1,4	+0,5	
	Services aux particuliers	6,5	6,3	-0,2	
	Services de transport	0,4	0,5	+0,1	
	Comptabilité, marketing et secrétariat	22,6	22,1	-0,6	
	Vente en gros et au détail	10,5	9,9	-0,6	
	Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement	1,0	0,9	0,0	
	Électricité et mécanique	21,7	21,3	-0,4	
	Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant	4,3	4,7	+0,4	
	Personnel soignant	5,6	6,4	+0,8	
	<b>Total</b>		<b>100</b>	<b>100</b>	
	<b>N</b>		<b>35 645</b>	<b>35 299</b>	
	<b>Degré secondaire I exigences étendues</b>	Lettres, arts et sciences sociales	3,1	3,2	0,0
Technologies de l'information et de la communication		5,9	6,8	+0,9	
Industries de transformation et de traitement		4,5	4,2	-0,2	
Architecture et bâtiment		9,3	9,2	-0,1	
Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires		3,1	3,1	0,0	
Protection sociale		0,8	1,4	+0,6	
Services aux particuliers		3,8	3,8	-0,1	
Services de transport		0,3	0,3	+0,1	
Comptabilité, marketing et secrétariat		31,4	30,5	-0,9	
Vente en gros et au détail		6,0	5,6	-0,4	
Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement		1,4	1,4	0,0	
Électricité et mécanique		20,4	19,8	-0,6	
Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant		3,9	4,2	+0,3	
Personnel soignant		6,0	6,4	+0,3	
<b>Total</b>			<b>100</b>	<b>100</b>	
<b>N</b>			<b>21 311</b>	<b>21 059</b>	
<b>Degré secondaire I exigences élémentaires</b>		Lettres, arts et sciences sociales	1,4	1,3	0,0
	Technologies de l'information et de la communication	0,9	0,9	0,0	
	Industries de transformation et de traitement	5,9	5,7	-0,2	
	Architecture et bâtiment	13,2	12,7	-0,5	
	Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires	5,5	5,3	-0,1	
	Protection sociale	0,8	1,3	+0,5	
	Services aux particuliers	10,9	10,4	-0,5	
	Services de transport	0,7	0,8	0,0	
	Comptabilité, marketing et secrétariat	8,1	8,2	+0,2	
	Vente en gros et au détail	18,1	17,2	-0,9	
	Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement	0,2	0,2	0,0	
	Électricité et mécanique	24,0	23,7	-0,2	
	Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant	5,2	5,6	+0,4	
	Personnel soignant	5,1	6,5	+1,4	
	<b>Total</b>		<b>100</b>	<b>100</b>	
	<b>N</b>		<b>12 883</b>	<b>12 863</b>	

Note: les élèves de 11<sup>e</sup> année «Sans distinction de filière» ne sont pas présentés dans la table mais ils sont inclus dans le total.

Sources: OFS – Statistique des élèves et étudiants (SdL), Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

Les résultats montrent une forte stabilité du choix du domaine de formation et ceci indépendamment du fait que l'élève ait fréquenté une filière avec exigences élémentaires ou étendues.

Ces très faibles différences pourraient également s'expliquer par le fait – comme mentionné plus haut – qu'une grande partie des jeunes avaient déjà commencé à chercher une place d'apprentissage avant le début de la crise et donc que leurs préférences n'ont que peu été influencées par cet événement. La disponibilité des données pour les sortants de l'école obligatoire de 2021 permettra de mieux comprendre si la crise sanitaire a entraîné des changements dans le choix de la filière.

## Aucun retard dans le début de l'apprentissage

Le graphique G3 montre le nombre de nouveaux contrats d'apprentissage selon le mois de début pour la moyenne des années de 2015 à 2019 et pour 2020. On constate que la répartition temporelle des nouveaux contrats d'apprentissage a été très similaire en 2020 à celle des années précédentes, avec cependant des valeurs un peu plus basses en avril et mai 2020, des mois lors desquels très peu de contrats débutent. L'arrêt d'une partie de l'économie de mi-mars à mi-juin n'a pas eu de conséquences majeures sur le moment du début des contrats d'apprentissage.

### Méthodes et causalités

#### Méthodes

Tous les résultats sur les variations des taux de transition en lien avec la pandémie de COVID-19 (G2, G5, G6 et G8 et tableaux de TA1 à TA4 en annexe) sont des valeurs obtenues à partir des modèles de régression décrits en annexe. Ces valeurs ne doivent pas être confondues avec les valeurs observées effectivement et sans contrôle des différentes dimensions.

#### Causalités

Il n'est pas possible avec les données à disposition d'identifier des causalités entre la crise sanitaire et des modifications de comportement. Les modèles de régression utilisés essaient cependant de s'en approcher. C'est pourquoi nous utilisons par simplification des termes évoquant des causalités. Les barres rouges dans les graphiques G2, G5, G6 et G8 montrent l'écart entre la valeur qui a été observée pour une transition (toutes choses égales par ailleurs) et la valeur prédite qu'elle aurait eue en 2020 en l'absence de la crise sanitaire. Comme les taux observés et les variations estimées proviennent les premiers d'une valeur observée et la deuxième d'une estimation du modèle de régression, les deux valeurs ne peuvent pas être additionnées.

### Nombre de nouveaux contrats d'apprentissage selon le mois de début du contrat

Nouveaux contrats d'apprentissage 2015–2020, échelle logarithmique

G3



Source: OFS – Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

### Population d'analyse pour le parcours dans la FPI et définition d'interruption temporaire de la formation

Font partie de la population d'analyse pour le parcours dans la FPI, les personnes enregistrées dans la population résidente permanente, âgées de 14 à 20 ans, entrées pour la première fois dans la formation professionnelle initiale au cours de l'année Y et présentes dans les registres de la population (STAT-POP) à la fin de l'année Y + 1.

Une personne ne présentant pas d'enregistrement de formation (nouveau contrat ou formation active) ou ayant eu une résiliation du contrat d'apprentissage comme dernier événement de l'année suivante est considérée comme ayant interrompu temporairement son parcours dans la formation professionnelle initiale.

**Le taux d'interruption temporaire de la formation professionnelle initiale est alors calculé comme la part des personnes qui ne sont pas en formation pendant l'année Y + 1 sur l'ensemble des personnes qui ont commencé pour la première fois une formation professionnelle initiale au cours de l'année Y.**

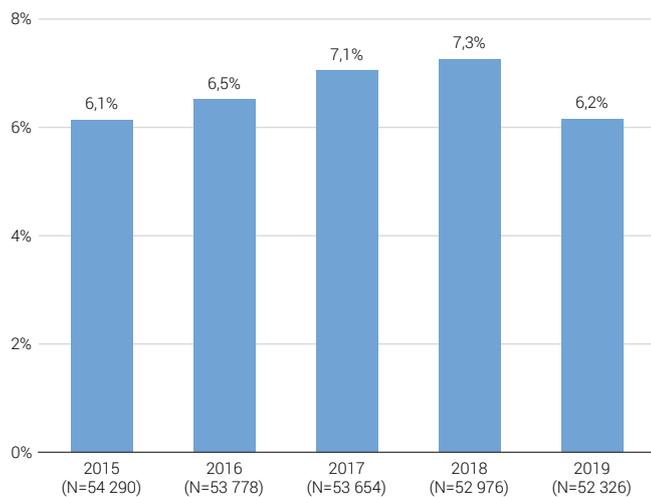
Il est important ici de souligner qu'il s'agit d'un taux d'interruption temporaire de la formation, puisque la grande majorité (environ 80%) des personnes qui interrompent leur formation la reprennent au cours des années suivantes (OFS, 2018). Il s'agit aussi d'un taux d'interruption temporaire de la formation professionnelle initiale (FPI), selon les données issues de la statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI). Cette dernière ne recensant que les formations conduisant à un CFC ou à une AFP, il est ainsi possible qu'une partie des jeunes ayant interrompu leur parcours au sein de la FPI se soient réorientés vers une formation générale<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> OFS 2015 a montré qu'en première année de programme le pourcentage des personnes qui se réorientent après être entrées dans la formation professionnelle initiale s'élève à 1,0% pour les apprentis AFP, 2,2% pour ceux préparant un CFC en 3 ans et 3,7% pour ceux préparant un CFC en 4 ans.

## Interruptions temporaires de la formation

Entrants dans la formation professionnelle initiale de 2015 à 2019, selon l'année d'entrée (et observés jusqu'à la fin de l'année suivante), en %

G4



Source: OFS – Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI) © OFS 2021

## Baisse des interruptions temporaires de la formation après quatre ans de hausse

La fermeture totale ou partielle de certains secteurs de l'économie aurait pu avoir des conséquences sur les parcours de formation avec un nombre plus important de jeunes se trouvant en situation d'interruption temporaire de la formation. Toutefois, si une entreprise ferme à cause de la pandémie de COVID-19 ou pour une autre raison, l'office cantonal responsable de la formation professionnelle cherche une solution donnant au jeune ainsi la possibilité de poursuivre normalement sa formation. En outre, afin de leur permettre de suivre leur formation, le Conseil Fédéral a étendu le droit lié aux réductions de l'horaire de travail aux apprentis se formant dans des entreprises qui ont dû fermer sur ordre des autorités. La figure G4 montre les pourcentages d'interruptions temporaires pour les personnes qui ont débuté une formation professionnelle initiale de 2015 à 2019 et observées jusqu'à la fin de l'année suivante (voir encadré: Population d'analyse pour le parcours dans la FPI et définition d'interruption temporaire de la formation). Après quatre ans de hausse, les entrants dans la formation professionnelle de 2019 ont eu moins d'interruptions temporaires de leur formation en 2020 (6,2%) que ceux des années précédentes.

Le graphique G5 investigate l'effet de la crise du COVID-19 sur les interruptions temporaires selon le modèle de régression et montre que les entrants dans la formation professionnelle initiale de 2019 ont présenté un taux d'interruption temporaire de la formation de 2,5 points de pourcentage inférieur à celui qui aurait été observé en l'absence de la crise. La baisse calculée est similaire pour les personnes nées en Suisse et pour celles nées à l'étranger. Dans la Suisse romande et italienne, le pourcentage d'interruptions de la formation professionnelle initiale est généralement plus haut que dans les autres parties de la Suisse (OFS, 2018). C'est dans ces deux régions linguistiques que l'on observe une diminution plus marquée qu'ailleurs du taux d'interruption temporaire de la formation.

Au cours de la première et de la deuxième vague de la pandémie, une partie des magasins et des services aux particuliers a dû temporairement fermer. Toutefois, cela n'a pas entraîné d'augmentation du taux d'interruption de la formation. Le graphique G5 montre au contraire, une baisse générale dans la plupart des domaines et même plus marquée pour celui de la Vente en gros et au détail.

## Dans les services aux particuliers et de la vente en gros et au détail, la diminution du taux d'interruption de la formation varie largement selon la profession

Avec la fermeture d'une partie des secteurs de l'économie, la crise a particulièrement touché les services à la personne et le domaine de la vente. Certaines professions de ces domaines ont-elles été plus touchées que d'autres par la crise? Le graphique G6 montre la variation du taux d'interruption de la formation pour les professions des domaines «Vente en gros et au détail» et «Services aux particuliers» comptant plus de 500 nouveaux contrats d'apprentissage sur la période de 2015 à 2019. Le graphique montre des larges variations qui vont d'un minimum (en valeur absolue) pour les apprentis de la formation «Coiffeur AFP» (+0,3 point de pourcentage) à un maximum pour les personnes préparant un CFC en tant qu'assistant en pharmacie (– 6,0 points de pourcentage).

## Un taux de réussite à la première tentative plus haut que les années précédentes

En 2020 les procédures de qualification n'ont pas pu avoir lieu de façon ordinaire. En ce qui concerne la partie scolaire, les «connaissances professionnelles» (CP) et la «culture générale» (CG) n'ont pas fait l'objet d'un examen final. Les notes ont été calculées à partir des notes d'expérience et du travail personnel d'approfondissement de la CG. Pour le travail pratique, les modalités d'examen ont varié d'une profession à l'autre.

Selon le graphique G7, en 2020, le nombre d'apprentis ayant obtenu un titre de la formation professionnelle initiale sur le total de ceux qui se sont présentés pour la première fois à la procédure de qualification a été de 96%, c'est-à-dire d'environ 3 points de pourcentage plus élevé que la valeur moyenne des années précédentes.

Le graphique G7 présente aussi les pourcentages de réussites l'année suivante après un premier échec (taux de réussite un an après la première tentative). Le graphique montre que le taux de réussite jusqu'à une année après le premier examen pour la période de 2015 à 2019 est autour de 98% et que – de l'ensemble des personnes ayant obtenu le titre – 4,5% en moyenne l'a fait après un échec à la première tentative. Il est possible que la hausse du taux de réussite à la première tentative de 2020 soit compensée par une baisse de la réussite après un premier échec dans les procédures de qualification de 2021 et qu'elle n'amène aucun changement de la réussite globale.

## Taux d'interruption temporaire de la formation pour les entrants en formation professionnelle initiale et impact de la crise sanitaire

Entrants dans la formation professionnelle initiale de 2015 à 2019, valeurs observées et estimations du modèle de régression

G5

	Taux d'interruption temporaire de la formation <sup>1</sup>	Variation 2019 <sup>2</sup>	
Total (N=53 405)	7%	-2,5	***
<b>Sexe</b>			
Hommes (N=30 011)	7%	-2,9	***
Femmes (N=23 393)	6%	-2,1	***
<b>Région linguistique</b>			
Suisse alémanique et romanche (N=40 692)	6%	-1,2	***
Suisse romande (N=10 477)	10%	-2,1	***
Suisse italienne (N=2 236)	10%	-4,1	***
<b>Lieux de naissance</b>			
Né en Suisse (N=46 487)	6%	-2,2	***
Né à l'étranger (N 6 918)	11%	-2,7	***
<b>Domaine de formation</b>			
Lettres, arts et sciences sociales (N=1 660)	6%	-2,6	***
Technologies de l'information et de la communication (N=1 751)	5%	-1,9	**
Industries de transformation et de traitement (N=2 465)	8%	-2,4	***
Architecture et bâtiment (N=5 189)	8%	-2,2	***
Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires (N=1 950)	6%	-2,7	***
Protection sociale (N=2 228)	5%	-2,4	***
Services aux particuliers (N=4 168)	11%	-2,7	***
Services de transport (N=241)	8%	-2,7	
Comptabilité, marketing et secrétariat (N=11 048)	6%	-2,9	***
Vente en gros et au détail (N=6 676)	8%	-3,3	***
Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement (N=489)	6%	-1,4	
Électricité et mécanique (N=9 739)	6%	-1,9	***
Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant (N=2 571)	5%	-2,9	***
Personnel soignant (N=3 228)	5%	-2,6	***

Les \* indiquent la significativité statistique des résultats sur la mesure de la variation ( $p < 0,05$ ; \*,  $p < 0,01$ ; \*\*,  $p < 0,001$ ; \*\*\*).

Les N indiquent la valeur moyenne du nombre d'apprentis sur la période 2015–2020. Comme il s'agit d'une moyenne, la somme des différentes catégories peut légèrement différer de la valeur du total à cause de l'arrondissement.

Exemple de lecture : voir table TA2 en annexe.

<sup>1</sup> Moyenne 2015–2018, valeur observée, en %

<sup>2</sup> Valeur estimée, par rapport à la moyenne 2015–2018, en points de pourcentage

## Taux d'interruption temporaire de la formation pour les entrants en formation professionnelle initiale et impact de la crise sanitaire

Entrants dans la formation professionnelle initiale de 2015 à 2019 dans les domaines de la vente en gros et au détail et des services aux particuliers<sup>1</sup>, valeurs observées et estimations du modèle de régression

G6

	Taux d'interruption temporaire de la formation <sup>2</sup>	Variation 2019 <sup>3</sup>	
Assistant du commerce de détail AFP (N=968)	11,0%	-3,4	**
Gestionnaire du commerce de détail CFC - conseil (N=2 366)	6,9%	-4,0	***
Gestionnaire du commerce de détail CFC - gestion (N=933)	9,7%	-3,0	*
Droguiste CFC (N=203)	4,3%	-3,6	
Assistant en pharmacie CFC (N=766)	7,9%	-6,0	***
Gestionnaire en intéendance CFC (N=232)	8,6%	-1,5	
Employé en intéendance AFP (N=170)	12,1%	-1,6	
Spécialiste en hôtellerie CFC (N=246)	6,8%	-3,0	
Spécialiste en restauration CFC (N=343)	12,0%	-0,8	
Cuisinier CFC (N=1 099)	10,9%	-2,4	
Employé en cuisine AFP (N=191)	19,2%	-3,4	
Employé d'exploitation AFP (N=101)	13,1%	-6,6	*
Coiffeur CFC (N=734)	10,4%	-4,9	***
Coiffeur AFP (N=102)	13,2%	+0,3	
Agent d'exploitation CFC (N=455)	7,7%	-2,9	
Logisticien CFC (N=1 139)	6,2%	-3,6	**
Logisticien AFP (N=190)	10,8%	-3,7	

Les \* indiquent la significativité statistique des résultats sur la mesure de la variation ( $p < 0,05$ ; \*,  $p < 0,01$ ; \*\*,  $p < 0,001$ ; \*\*\*).  
Les N indiquent la valeur moyenne sur la période 2015–2019.  
Exemple de lecture: voir tableau TA3 en annexe.

<sup>1</sup> Professions avec un nombre d'entrants sur toute la période supérieur à 500

<sup>2</sup> Moyenne 2015–2018, valeur observée, en %

<sup>3</sup> Valeur estimée, par rapport à la moyenne 2015–2018, en points de pourcentage

Source: OFS – Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

### Population d'analyse et définition du taux de réussite jusqu'à une année après la première tentative

Le taux de réussite à la première tentative est calculé comme le rapport entre le nombre de premiers titres délivrés sur le total des candidats qui se sont présentés la même année pour la première fois à la procédure de qualification. La population d'analyse comprend tous les élèves faisant partie de la population résidente permanente âgés de 14 à 25 ans au moment du premier examen. Si le premier titre a été obtenu un an après la première tentative, la personne est classée comme ayant réussi son titre l'année suivante (taux de réussite jusqu'à une année après la première tentative), tandis que, si la personne a obtenu le titre à la première tentative, elle est classée dans la catégorie «Réussite à la première tentative».

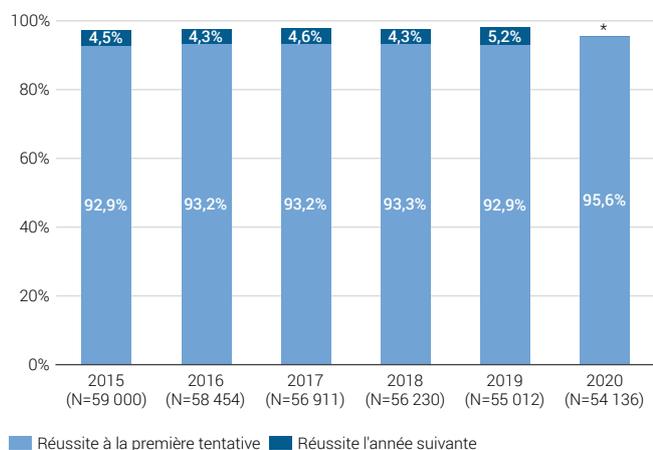
Si tel est le cas, les changements dans la procédure de qualification auront seulement eu un effet sur le moment de la réussite et non sur le nombre total de réussites. Pour vérifier cette hypothèse, il faut toutefois attendre que les données pour l'année 2021 soient disponibles.

Le modèle de régression présenté dans le graphique G8 montre des différences importantes selon la région linguistique: dans la Suisse romande et la Suisse italienne la variation du taux de réussite a été importante tandis qu'elle a été très mineure en Suisse alémanique et romanche.

## Taux de réussite jusqu'à une année après la première tentative

Candidats se présentant pour la première fois à la procédure de qualification, années 2015–2020, selon l'année de la première tentative, en %

G7



Note: (\*) Données sur les procédures de qualification 2021 pas encore disponibles.

Source: OFS – Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

## Conclusions

La publication a analysé l'impact des premiers neuf mois de pandémie de COVID-19 sur les parcours dans la formation professionnelle initiale.

Malgré les importantes restrictions imposées par la crise sanitaire, la proportion de personnes ayant commencé une formation professionnelle initiale n'est pas significativement différente de celle des années précédentes.

Par ailleurs, les personnes ayant commencé une formation professionnelle initiale ont interrompu leur formation de façon moins fréquente que les années précédentes.

Enfin le nombre de personnes qui a obtenu à la première tentative un titre de la formation professionnelle initiale a été plus haut que celui enregistré dans la période de 2015 à 2019.

L'impact de la crise sanitaire sur la formation professionnelle initiale, à travers le prisme de ces trois indicateurs, a donc été très limité en 2020.

L'effet de la crise sanitaire sur l'économie ou la formation pouvant perdurer, il sera important de suivre l'évolution de ces trois indicateurs, ou d'autres, les prochaines années.

## Références:

OFS 2015, *Transitions et parcours dans le degré secondaire II*, Neuchâtel

OFS 2016, *La transition à la fin de l'école obligatoire*, Neuchâtel

OFS 2018, *Parcours de formation dans le degré secondaire II*, Neuchâtel

OFS 2019, *Évolution démographique et conséquences pour l'ensemble du domaine de la formation*. Rapport du Conseil fédéral donnant suite au postulat 12.3657 – Commission de la science, de l'éducation et de la culture CN du 17 août 2012, Neuchâtel

## Taux de réussite à la première tentative et impact de la crise sanitaire

Candidats se présentant pour la première fois à la procédure de qualification, années 2015–2020, valeurs observées et estimations du modèle de régression

G8

	Taux de réussite à la première tentative <sup>1</sup>	Variation 2020 <sup>2</sup>	
Total (N=56 624)	93%	+4,1	***
Suisse alémanique et romanche (N=43 160)	94%	+1,4	***
Suisse romande (N=11 342)	89%	+5,6	***
Suisse italienne (N=2 123)	90%	+5,4	***

Les \* indiquent la significativité statistique des résultats sur la mesure de la variation ( $p < 0,05$ ; \*,  $p < 0,01$ ; \*\*,  $p < 0,001$ : \*\*\*).

Les N indiquent la valeur moyenne du nombre de candidats sur la période 2015–2020. Comme il s'agit d'une moyenne, la somme des différentes catégories peut légèrement différer de la valeur du total à cause de l'arrondissement.

Exemple de lecture: voir tableau TA4 en annexe

<sup>1</sup> Moyenne 2015–2019, valeur observée, en %

<sup>2</sup> Valeur estimée, par rapport à la moyenne 2015–2019, en points de pourcentage

Source: OFS – Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

## Taux de transition immédiate vers la formation professionnelle initiale et impact de la crise sanitaire

Élèves de 2015 à 2020 terminant la 11<sup>e</sup> année de l'école obligatoire, valeurs observées et estimations du modèle de régression

TA1

	Valeurs observées (moyenne des cohortes de 2015 à 2019)	Valeurs observées (cohorte 2020)	Variation du taux de transition immédiate selon le modèle de régression (en points de pourcentage)	+/-
<b>Total (N= 75 784)</b>	<b>47,1</b>	<b>46,4</b>	<b>0,1</b>	<b>1,0</b>
<b>Sexe</b>				
Hommes (N = 38 328)	56,6	55,5	-0,4	1,1
Femmes (N = 37 456)	37,3	37,2	0,7	1,1
<b>Région linguistique</b>				
Suisse alémanique et romanche (N = 53 340)	54,1	53,8	0,4	0,9
Suisse romande (N = 19 195)	27,8	26,4	-1,1	1,1
Suisse italienne (N = 3 250)	44,7	45,0	1,1	1,9
<b>Niveau d'exigences à l'école obligatoire</b>				
Degré sec. I exigences élémentaires (N = 22 727)	56,6	57,2	2,1 ***	1,0
Degré sec. I sans distinction (N = 2 900)	49,5	50,3	-1,6	2,0
Degré sec. I exigences étendues (N = 50 158)	42,6	41,4	0,0	0,9
<b>Lieu de naissance</b>				
Né en Suisse (N = 66 465)	49,1	48,4	-0,2	0,9
Né à l'étranger (N = 9 320)	32,5	33,2	0,5	1,3

Niveaux de significativité: p < 0,05: \*, p < 0,01: \*\*, p < 0,001: \*\*\*

N Indiquent la valeur moyenne du nombre d'élèves sur la période de 2015 à 2020. Comme il s'agit d'une moyenne, la somme des différentes catégories peut légèrement différer de la valeur du total à cause de l'arrondissement.

+/- Correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

Exemple de lecture: le taux de transition immédiate des personnes ayant terminé l'école obligatoire en 2020 a été, toute chose égale par ailleurs et selon le modèle de régression, de 0,1 points de pourcentage (Total) plus haut qu'en absence de crise sanitaire.

Sources: OFS – Statistique des élèves et étudiants (SdL), Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

## Taux d'interruption temporaire de la formation pour les entrants en formation professionnelle initiale et impact de la crise sanitaire

Entrants dans la formation professionnelle initiale de 2015 à 2019, valeurs observées et estimations du modèle de régression

TA2

	Valeurs observées (moyenne des entrants des cohortes de 2015 à 2018), en %	Valeurs observées (Entrants de la cohorte 2019)	Variation du taux de sortie temporaire de la formation selon modèle de régression (en points de pourcentage)	+/-
<b>Total (N= 53 405)</b>	<b>6,7</b>	<b>6,2</b>	<b>-2,5 ***</b>	<b>0,6</b>
<b>Sexe</b>				
Hommes (N=30 011)	7,3	6,6	-2,9 ***	0,7
Femmes (N=23 393)	6,1	5,6	-2,1 ***	0,7
<b>Région linguistique</b>				
Suisse alémanique et romanche (N=40 692)	5,8	5,5	-1,2 ***	0,5
Suisse romande (N=10 477)	9,7	8,5	-2,1 ***	0,7
Suisse italienne (N=2 236)	9,9	6,7	-4,1 ***	1,2
<b>Lieux de naissance</b>				
Né en Suisse (N=46 487)	6,1	5,5	-2,2 ***	0,6
Né à l'étranger (N=6 918)	11,2	10,0	-2,7 ***	0,8
<b>Domaine de formation</b>				
Lettres, arts et sciences sociales (N=1 660)	5,8	5,2	-2,6 ***	1,4
Technologies de l'information et de la communication (N=1 751)	5,5	5,2	-1,9 **	1,4
Industries de transformation et de traitement (N=2 465)	7,8	7,4	-2,4 ***	1,2
Architecture et bâtiment (N=5 189)	7,9	7,5	-2,2 ***	0,9
Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires (N=1 950)	6,0	5,1	-2,7 ***	1,3
Protection sociale (N=2 228)	5,4	5,3	-2,4 ***	1,2
Services aux particuliers (N=4 168)	10,8	10,3	-2,7 ***	1,0
Services de transport (N=241)	8,4	7,6	-2,7	3,5
Comptabilité, marketing et secrétariat (N=11 048)	5,9	4,9	-2,9 ***	0,7
Vente en gros et au détail (N=6 676)	7,9	6,8	-3,3 ***	0,8
Ingénierie chimique et tech. de la protec. de l'environnement (N= 489)	5,5	5,9	-1,4	2,5
Électricité et mécanique (N=9 739)	6,3	6,0	-1,9 ***	0,8
Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant (N=2 571)	5,4	5,1	-2,9 ***	1,2
Personnel soignant (N=3 228)	4,6	4,4	-2,6 ***	1,1

Niveaux de significativité: p < 0,05: \*, p < 0,01: \*\*, p < 0,001: \*\*\*

N Indiquent la valeur moyenne du nombre d'apprentis sur la période 2015-2020. Comme il s'agit d'une moyenne, la somme des différentes catégories peut légèrement différer de la valeur du total à cause de l'arrondissement.

+/- Correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

Exemple de lecture: le taux d'interruption temporaire de la formation des personnes ayant débuté la formation professionnelle initiale en 2019 (et observées jusqu'en décembre 2020) a été, toute chose égale par ailleurs et selon le modèle de régression, de 2,5 points de pourcentage (Total) plus bas qu'en absence de crise sanitaire.

Source: OFS – Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

## Taux d'interruption temporaire de la formation pour les entrants en formation professionnelle initiale et impact de la crise sanitaire

Entrants dans la formation professionnelle initiale de 2015 à 2019 dans les domaines de la vente en gros et au détail et des services aux particuliers<sup>1</sup>, valeurs observées et estimations du modèle de régression

TA3

	Valeurs observées (moyenne des cohortes de 2015 à 2018), en %	Valeurs observées (cohorte 2019)	Variation du taux d'interruption tempo- raire de la formation selon modèle de régression (en points de pourcentage)	+/-
Assistant du commerce de détail AFP (N = 968)	11,0	10,5	-3,4 **	2,5
Gestionnaire du commerce de détail CFC – conseil (N = 2 366)	6,9	5,8	-4,0 ***	2,1
Gestionnaire du commerce de détail CFC – gestion (N = 933)	9,7	9,4	-3,0 *	2,6
Droguiste CFC (N = 203)	4,3	3,8	-3,6	4,6
Assistant en pharmacie CFC (N = 766)	7,9	4,7	-6,0 ***	2,7
Gestionnaire en intéendance CFC (N = 232)	8,6	10,0	-1,5	4,5
Employé en intéendance AFP (N = 170)	12,1	13,5	-1,6	5,1
Spécialiste en hôtellerie CFC (N = 246)	6,8	6,9	-3,0	4,4
Spécialiste en restauration CFC (N = 343)	12,0	14,1	-0,8	3,8
Cuisinier CFC (N = 1 099)	10,9	11,0	-2,4	2,5
Employé en cuisine AFP (N = 191)	19,2	18,1	-3,4	4,6
Employé d'exploitation AFP (N = 101)	13,1	8,9	-6,6 *	5,9
Coiffeur CFC (N = 734)	10,4	8,5	-4,9 ***	2,9
Coiffeur AFP (N = 102)	13,2	16,2	0,3	6,1
Agent d'exploitation CFC (N = 455)	7,7	7,2	-2,9	3,4
Logisticien CFC (N = 1 139)	6,2	5,0	-3,6 **	2,5
Logisticien AFP (N = 190)	10,8	9,6	-3,7	4,6

Niveaux de significativité: p < 0,05: \*, p < 0,01: \*\*, p < 0,001: \*\*\*

N Indiquent la valeur moyenne sur la période de 2015 à 2019.

<sup>1</sup> Professions avec un nombre d'entrants sur toute la période, supérieur à 500.

+/- Correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

Exemple de lecture: le taux d'interruption temporaire de la formation des personnes ayant débuté la formation de «Assistant du commerce de détail AFP» en 2019 (et observées jusqu'en décembre 2020) a été, toute chose égale par ailleurs et selon le modèle de régression, de 3,4 points de pourcentage (Total) plus bas qu'en absence de crise sanitaire.

Source: OFS – Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

## Taux de réussite à la première tentative pour les entrants en formation professionnelle initiale et impact de la crise sanitaire

Candidats se présentant pour la première fois à la procédure de qualification, années de 2015 à 2020, valeurs observées et estimations du modèle de régression

TA4

	Valeurs observées (moyenne des candidats de 2015 à 2019), en %	Valeurs observées (candidats 2020)	Variation du taux de réussite selon modèle de régression (en points de pourcentage)	+/-
<b>Total (N=56 624)</b>	<b>93,1</b>	<b>95,6</b>	<b>4,1 ***</b>	<b>0,5</b>
<b>Région linguistique</b>				
Suisse alémanique et romanche (N = 43 160)	94,3	95,8	1,4 ***	0,3
Suisse romande (N = 11 342)	89,2	94,9	5,6 ***	0,5
Suisse italienne (N = 2 123)	90,0	95,5	5,4 ***	1,2

Niveaux de significativité: p < 0,05: \*, p < 0,01: \*\*, p < 0,001: \*\*\*

N Indiquent la valeur moyenne du nombre de candidats sur la période 2015-2020. Comme il s'agit d'une moyenne, la somme des différentes catégories peut légèrement différer de la valeur du total à cause de l'arrondissement.

+/- Correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

Exemple de lecture: le taux de réussite à la première tentative des personnes qui se sont présentées pour la première fois en 2020 à une procédure de qualification, a été, toute chose égale par ailleurs et selon le modèle de régression, de 4,1 points de pourcentage (Total) plus haut qu'en absence de crise sanitaire.

Source: OFS – Statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI)

© OFS 2021

## Sources des données

Pour répondre aux questions de recherche, la présente étude s'appuie sur l'appariement entre la statistique des élèves et étudiants (SdL) et la statistique de la formation professionnelle initiale (SBG-SFPI). Cette dernière recense les contrats d'apprentissage enregistrés sur une année déterminée. La présence ou non d'un premier contrat d'apprentissage est généralement un très bon proxy de l'entrée dans la formation professionnelle. Les statistiques SdL et SBG-SFPI mesurent la présence dans la formation professionnelle initiale sous deux points de vue différents: la première sous forme d'inscriptions scolaires, la deuxième sous la forme des contrats d'apprentissage. Néanmoins les deux statistiques sont en très bon accord l'une avec l'autre. Au cours de la période de 2015 à 2019, l'écart dans le taux de transition immédiate vers la formation professionnelle initiale calculé sur la base de l'appariement SdL-SdL ou SdL-SBG(-SFPI) ne dépasse pas 0,2 point de pourcentage. L'avantage lié à l'utilisation des données des contrats de la formation professionnelle initiale est que cette statistique met à disposition les informations les plus récentes sur le nombre de contrats débutés et donc sur l'entrée en formation. Pour analyser les questions concernant les interruptions temporaires de la formation et la réussite aux procédures de qualification, seules les données de la SBG-SFPI ont été utilisées.

## Formation professionnelle initiale

Les formations prises en considération dans cette publication sont les suivantes:

- formations préparant à une Attestation fédérale de formation professionnelle (AFP), d'une durée de formation de deux ans et qui s'adressent principalement aux jeunes ayant des aptitudes essentiellement pratiques.
- formations préparant à un Certificat fédéral de capacité (CFC) dont la durée est variable de trois à quatre ans.

## Typologie des domaines de formation

Pour la typologie des domaines de formation, voir OFS (2019), p. 77.

## Modèles de régression

Les modèles de régression utilisés sont des modèles linéaires qui suivent une logique similaire à des modèles de type doubles différences, des modèles adaptés pour estimer l'effet d'une mesure ou d'un traitement par comparaison entre le groupe auquel une mesure ou un traitement est appliqué et un groupe de contrôle. Dans le cas présent, le fait que la pandémie a touché toute la Suisse en 2020 complique la définition d'un groupe de contrôle. Pour s'en approcher au mieux, l'ensemble des cohortes depuis 2015 à 2020 (2019 pour l'analyse sur les interruptions temporaires de la formation) sont considérées et il est tenu compte des tendances générales à l'œuvre. Les années 2015 à 2019 (2018 pour l'analyse sur les interruptions temporaires de la formation) sont considérées comme années de contrôle (avant donc la pandémie) tout en tenant compte des tendances éventuelles sur cette période avant la crise sanitaire. L'année 2020 est celle sur laquelle on veut mesurer l'effet. La principale différence avec un modèle habituel de type doubles différences est que la population de contrôle est ici une population extrapolée.

Les variables indépendantes prises en compte sont les suivantes:

*Analyse sur la transition immédiate vers la formation professionnelle initiale:* sexe, lieu de naissance, région linguistique et niveau d'exigences à l'école obligatoire. Dans les modèles un effet d'interaction entre ces variables et une variable dichotomique sur la cohorte (avant ou pendant la crise) permet de comprendre si la transition a changé pendant la crise pour des catégories de personnes plutôt que pour d'autres. L'année de fin de l'école obligatoire (variable continue) permet de tenir en compte des tendances dans le système.

*Analyse sur l'interruption temporaire de la formation professionnelle initiale:* sexe, lieu de naissance, région linguistique, domaine de formation. Dans les modèles, un effet d'interaction entre ces variables et une variable dichotomique sur la cohorte (avant ou pendant la crise) permet de comprendre si la probabilité d'interrompre la formation a changé pendant la crise pour des catégories de personnes plutôt que pour d'autres. L'année d'entrée dans la formation professionnelle initiale permet de tenir en compte des tendances (linéaires) dans le système. Enfin le type de formation (CFC ou AFP) permet de contrôler du fait que les apprentis préparant une AFP interrompent plus souvent la formation que les autres.

*Analyse de la réussite:* sexe et région linguistique. Dans les modèles un effet d'interaction entre ces variables et une variable dichotomique sur la période de la procédure de qualification (avant ou pendant la crise) permet de comprendre si la probabilité de réussir à la procédure de qualification a changé pendant la crise pour des catégories de personnes plutôt que pour d'autres. L'année de la procédure de qualification (variable continue) permet de tenir en compte des tendances dans le système.

## Abréviations

AFP: attestation de formation professionnelle

CFC: certificat fédéral de capacité

FPI: formation professionnelle initiale

LABB: analyses longitudinales dans le domaine de la formation ([www.labb.bfs.admin.ch](http://www.labb.bfs.admin.ch))

SBG-SFPI: statistique de la formation professionnelle initiale

SdL: statistique des élèves et étudiants

---

<b>Éditeur:</b>	Office fédéral de la statistique (OFS)
<b>Renseignements:</b>	Francesco Laganà, OFS, section BILD-S, francesco.lagana@bfs.admin.ch, tél. 058 463 65 30
<b>Rédaction:</b>	Francesco Laganà, OFS; Jacques Babel, OFS
<b>Série:</b>	Statistique de la Suisse
<b>Domaine:</b>	15 éducation et science
<b>Langue du texte original:</b>	français
<b>Mise en page:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>Graphiques:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>En ligne:</b>	<a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a>
<b>Imprimés:</b>	<a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a> Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
<b>Copyright:</b>	OFS, Neuchâtel 2021 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
<b>Numéro OFS:</b>	2123-2101